

SOCCER
Clavardez avec Pascal Milano durant la finale du Mondial demain à 14h30 sur cyberpresse.ca/mondial



CYCLISME
Consultez notre dossier spécial sur le Tour de France sur cyberpresse.ca/tour

HOCKEY
Mathias Brunet commente l'actualité du monde du hockey sur son blogue à cyberpresse.ca/lnh

SPORTS



BASEBALL
CLIFF LEE EST ÉCHANGÉ
AUX RANGERS DU TEXAS
PAGE 6

Cliff Lee

TOUR DE FRANCE
UN DOUBLÉ POUR
MARK CAVENDISH
PAGE 7

Mark Cavendish



HOCKEY

L'AMBITION DE JARRED TINORDI

« J'ESPÈRE ÊTRE AVEC LE CANADIEN DANS UN AN », CONFIE L'ESPOIR DU CH À RICHARD LABBÉ.

PAGE 6

Jarred Tinordi
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



L'Espagnol David Villa
PHOTO CARL DE SOUZA, AFP

FOOTBALL

VOYAGE EN MILIEU HOSTILE

Les Alouettes ont perdu lors de leurs trois dernières visites au stade du Commonwealth, à Edmonton. Sauront-ils surprendre les Eskimos demain? PAGE 5

Marc Trestman
PHOTO REUTERS

LA PRESSE À LA COUPE DU MONDE DE SOCCER

UNE FINALE HISTORIQUE

Ce sont deux puissances mondiales du soccer. Ni l'une ni l'autre n'a remporté la Coupe du monde. Mais tout changera demain. Qui, de l'Espagne ou des Pays-Bas, entrera dans l'histoire?

NOTRE COUVERTURE DE LA COUPE DU MONDE EN PAGES 2 À 4



Le Néerlandais Wesley Sneijder
PHOTO FABRICE COFFRINI, AFP

SOYEZ À CES GRANDS RENDEZ-VOUS.

AUJOURD'HUI PETITE FINALE

14 h HE | URUGUAY | ALLEMAGNE

DEMAIN GRANDE FINALE

14 h HE | PAYS-BAS | ESPAGNE

COUPE DU MONDE DE LA FIFA AFRIQUE DU SUD

Radio-Canada.ca/fifa

URUGUAY

ALLEMAGNE

PAYS-BAS

ESPAGNE

RADIO-CANADA

COUPE DU MONDE DE SOCCER

LE MONDIAL SUR CYBERPRESSE

SECTION SPÉCIALE

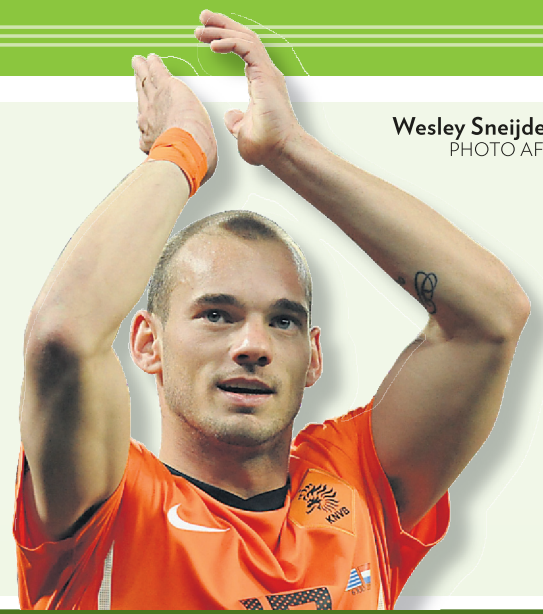
Consultez notre section spéciale consacrée à la Coupe du monde sur cyberpresse.ca/soccer. Vous y découvrirez les reportages de nos envoyés spéciaux en Afrique du Sud – Jean-François Bégin, Isabelle Hachey et Vincent Marissal –, les analyses de Pascal Milano, les résultats des matchs en direct, les classements et une carte des lieux de rendez-vous montréalais.

BLOGUE

Venez discuter de la Coupe du monde avec Pascal Milano, qui partage ses analyses et ses observations sur son blogue, *Ballon rond*, sur cyberpresse.ca/milano

CLAVARDAGE

Suivez en direct la grande finale opposant les Pays-Bas à l'Espagne, demain, dès 14h30, en compagnie de Pascal Milano sur cyberpresse.ca/mondial

Wesley Sneijder
PHOTO AFP

Un ballon spécial pour la finale

La finale se jouera avec un ballon spécialement dessiné, un Jabulani doré, a annoncé hier l'équipementier Adidas. Les bandes rouge-jaune-vert du Jabulani sont remplacées par des bandes couleur or, en hommage au métal précieux qui a fait la richesse de Johannesburg. Le ballon a été baptisé «Jo'bulani». Trente ballons ont été conçus pour la finale et chacune des deux équipes finalistes a reçu 30 exemplaires personnalisés à leur nom pour les entraînements.

– Agence France-Press

Le meilleur jeune joueur

L'Allemand Thomas Müller est l'un des trois candidats au trophée de meilleur jeune joueur de la Coupe du monde. Andre Ayew, du Ghana, et le Mexicain Giovanni Dos Santos sont également en lice pour cet honneur auxquels sont admissibles les joueurs nés après le mois de janvier 1989. Le comité fera connaître le gagnant demain, après la finale.

– Associated Press

Pedro Rodríguez
PHOTO AP

Des joueurs espagnols dévalisés

Les joueurs espagnols Sergio Busquets et Pedro Rodríguez ont été dévalisés avant leur match de demi-finale contre l'Allemagne, à Durban, mercredi. Des médias espagnols ont fait savoir qu'on était entré par effraction dans leurs chambres d'hôtel. Busquets s'est fait voler des documents et environ 1045\$. Dans le cas de Rodríguez, on aurait volé environ 1310\$ de son coffre-fort. Des joueurs des équipes de Grèce et d'Angleterre ont également été victimes de vols dans leurs chambres d'hôtel, plus tôt au cours du tournoi.

– Associated Press

Pourquoi l'Espagne a rendez-vous avec l'histoire...



PHOTO ARTURO RODRIGUEZ, ASSOCIATED PRESS

Dans les rues de Madrid, une foule compacte a regardé le match opposant l'Espagne à l'Allemagne, mercredi dernier. Demain, cette même foule célébrera peut-être le premier titre mondial de la Furia Roja.

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL

JOHANNESBURG

Espagne-Pays-Bas. Sacrée affiche pour une finale de Coupe du monde. Deux grandes traditions. Deux vraies équipes qui sont plus que la somme de leurs 11 joueurs. Deux formations adeptes du beau jeu. Et deux pays qui, après avoir si souvent déçu au théâtre du Mondial, espèrent marquer l'histoire en remportant un premier titre planétaire.

Alors, qui va gagner? Épineuse question. Mais l'Espagne a ce qu'il faut pour devenir la troisième équipe de l'histoire à détenir simultanément les titres européen et mondial, après l'Allemagne de l'Ouest (1972 et 1974) et la France (1998 et 2000). Voici pourquoi:

1. Les vieux démons sont morts et enterrés

En remportant l'Euro 2008, à Vienne, la Furia Roja a surmonté les inhibitions qui l'avaient transformée en éternel second couteau. Les quarts de finale s'étaient avérés un obstacle infranchissable lors des Mondiaux de 1994 et de 2002 et lors des championnats européens de 1996 et de 2000. Il y a deux ans, le vent a tourné: une victoire en tirs de barrage contre l'Italie avait donné aux Espagnols la confiance et l'ère d'aller nécessaires pour vaincre ensuite la Russie et l'Allemagne et décrocher leur premier

titre européen en 44 ans. Il y a au sein de l'équipe espagnole une confiance tranquille que même la défaite-surprise contre les États-Unis, en demi-finale de la Coupe des confédérations, l'an dernier, n'est pas parvenue à ébranler.

2. Une progression constante

On l'a presque oublié, mais l'Espagne a perdu un match dans cette Coupe du monde, une défaite de 1-0 contre la modeste Suisse en lever de rideau, le 16 juin. Ce revers inattendu a placé l'Espagne dans une situation difficile, la forçant à gagner ses deux matchs suivants, contre le Honduras et le (très peu comode) Chili. Ce qu'elle a fait,

«Nous partageons les mêmes idées et nous savons ce que chacun veut faire, comment trouver les espaces pour menacer. C'est devenu instinctif.» — Xabi Alonso

avant d'éclipser complètement le Portugal en ronde des 16, de vaincre un Paraguay replié sur lui-même en quarts et de dominer l'Allemagne en demi-finale, gardant le ballon hors de portée de la Mannschaft pendant la plus grande partie de la soirée. Que la meilleure performance espagnole soit survenue contre la meilleure équipe qu'elle ait affrontée, une formation qui avait enfoncé quatre buts non seulement à l'Australie, mais aussi à l'Angleterre et à l'Argentine, est le signe d'une équipe en pleine montée en puissance, un collectif qui atteint son «pic de performance» juste au bon moment.

3. Le tiki-taka

Le quoi? Le tiki-taka. Comme dans «une touche, une touche». C'est ainsi que

certain appellent le jeu axé sur la possession du ballon qui fait le succès de la sélection espagnole (et du Barça, qui lui a légué pas moins de neuf joueurs). L'Espagne a réussi 3387 passes en six parties en Afrique du Sud. C'est près de 1000 de plus que les Pays-Bas, qui arrivent au deuxième rang (2434)! Et les Espagnols sont précis: leur taux de réussite de 81% est le plus élevé du tournoi. Quand l'adversaire s'épuise à courir après le Jabulani (en demi-finale, les Allemands ont couru presque deux kilomètres de plus que les Espagnols), c'est le moment pour le chef d'orchestre, Xavi, de servir une passe parfaite

à David Villa, auteur de cinq buts jusqu'ici. Ou pour Andrés Iniesta, qualifié l'an dernier de meilleur joueur du monde par Wayne Rooney, de se lancer dans une des courses incisives dont il a le secret. «Nous partageons les mêmes idées et nous savons ce que chacun veut faire, comment trouver les espaces pour menacer, a dit l'autre jour le milieu Xabi Alonso. C'est devenu instinctif.» Et diablement efficace.

4. Le meilleur gardien du monde

Le capitaine Iker Casillas n'a que 29 ans, mais on a l'impression qu'il défend le filet de l'Espagne depuis toujours. Fort de plus d'une centaine de sélections, le Madrilène n'a pas usurpé le titre de meilleur gardien de la planète. Il l'a

prouvé une fois de plus en quarts de finale, stoppant un penalty crucial d'Oscar Cardozo, juste avant que l'Espagne ne marque le seul but du match. Casillas, qui a la chance de travailler derrière un remarquable duo d'arrière-centraux en Gerard Piqué et Carlos Puyol, n'a accordé que deux buts en Afrique du Sud, trois de moins que son vis-à-vis, Maarten Sketelenburg, chancelant sur le but de Diego Forlan en demi-finale.

5. L'entraîneur

Avec sa grosse moustache, sa calvitie et son ventre rebondi, Vicente Del Bosque a plus l'air d'un grand-papa gâteau que d'un messie autoproclamé à la Jose Mourinho. Mais l'approche débonnaire de l'homme de 59 ans n'est pas une tare. Après tout, il est le dernier entraîneur à avoir connu un succès durable à la tête du Real Madrid. Il a conduit sa bande de Galacticos à deux titres en Liga (2001 et 2003) et autant en Ligue des champions (2000 et 2002), un exploit que Mourinho, qui vient d'arriver à Madrid, tentera de répéter, après une décennie au cours de laquelle le Real a appliqué pour ses managers la politique des portes tournantes. Fin psychologue, Del Bosque sait gérer un effectif bourré de talent et a prouvé, en retirant l'inefficace Fernando Torres de la formation partante en demi-finale, que sa patience n'était pas sans limite. Son expérience des grandes finales sera précieuse.

6. Le poulpe

Paul le poulpe a prédit une victoire de l'Espagne (voir autre texte en page 4). Que dire de plus?

Platini victime d'un malaise à Johannesburg

AGENCE FRANCE-PRESSE

JOHANNESBURG — Le président de l'Union des associations européennes de football (UEFA), Michel Platini, a été hospitalisé hier soir à Johannesburg à la suite d'un malaise, mais ses jours ne sont pas en danger, a-t-on appris auprès de William Gaillard, un de ses conseillers.

Michel Platini, 55 ans, s'est levé de table, dans un

restaurant, lorsqu'il a été pris d'un malaise, a expliqué M. Gaillard.

«Il était très fatigué et surmené. De plus, il avait une grippe», a déclaré le conseiller. «J'ai eu son secrétaire au téléphone qui m'a dit que tout allait bien», a précisé M. Gaillard qui se trouve à Londres.

Michel Platini a été évacué vers un hôpital de Johannesburg, où il doit res-

ter en observation jusqu'à ce matin.

Selon le site du quotidien britannique *The Daily Telegraph*, Michel Platini a dîné dans un restaurant du quartier d'affaires de Sandton à Johannesburg, en compagnie du directeur technique national (DTN) français Gérard Houllier et d'Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA.

Ancien capitaine et ex-

sélectionneur de l'équipe de France, Michel Platini, trois fois Ballon d'or européen (1983, 1984, 1985), a été élu président de l'UEFA en janvier 2007.

Il se trouve en Afrique du Sud depuis le début de la Coupe du monde, le 11 juin. Il a assisté à de nombreuses rencontres sur les différents lieux du Mondial, qui s'achèvera demain avec la finale Pays-Bas-Espagne à Johannesburg.

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de *La Presse*.

Nos standards de qualité élevés ont permis à *La Presse* d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).



Merci de votre confiance

LA PRESSE

... et pourquoi les Pays-Bas pourraient gâcher la fête

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL

JOHANNESBURG

L'entraîneur Bert van Marwijk l'a dit: il n'est absolument pas effrayé par la perspective d'affronter l'Espagne en finale de la Coupe du monde. C'est compréhensible. Invaincus à leurs 25 derniers matchs, les Pays-Bas ont un joli pedigree eux aussi. Et comptent sur quelques atouts qui pourraient leur permettre de surprendre leurs adversaires, demain, à Soccer City.

1. Wesley Sneijder

Le petit (1m70) milieu offensif de l'Inter de Milan est un véritable poison pour les défenses adverses. Ses cinq buts lui confèrent le premier rang du Mondial 2010, à égalité avec David Villa (les deux sont des aspirants sérieux au Ballon d'or du tournoi). «Sneijder est tellement un grand joueur, et il l'a montré cette saison avec l'Inter Milan, a souligné le milieu espagnol Sergio Busquets, hier. Pour le freiner, nous devons essayer de jouer collectivement afin



PHOTO ROBERTO SCHMIDT, AGENCE FRANCE-PRESSE
L'attaquant Arjen Robben (à gauche, en compagnie de Dirk Kuyt) est partisan d'un football réaliste: «Je préférerais de loin gagner un match très laid qu'en perdre un beau.»

qu'il n'ait pas une seule seconde pour réfléchir. Nous avons été capables de le faire avec (le fabricant de jeu allemand Mesut) Ozil et d'autres bons joueurs.» Mais Sneijder n'est pas seul. Le quatuor offensif qu'il forme avec Arjen Robben, Dirk Kuyt et Robin

van Persie est plus solide que tous ceux que l'Espagne a affrontés jusqu'ici, y compris lors du match contre l'Allemagne (sans Thomas Müller).

2. La confiance

Les Pays-Bas ont beau surfer sur une longue série de

succès, il leur est arrivé d'être menacés, comme en quarts de finale contre le Brésil. Menés 1-0 à la mi-temps, ils sont revenus de l'arrière grâce à deux buts de Wesley Sneijder (encore lui). La crampe au cerveau de Felipe Melo, dont l'expulsion pour avoir

cramponné Arjen Robben a forcé les Auriverdes à finir le match à 10, a certes aidé les Néerlandais. Mais le simple fait d'être revenus en force après une affreuse première demie, contre un adversaire aussi intimidant que le Brésil par-dessus le marché, montre que ces Oranje ne sont pas du genre à se laisser abattre à la moindre difficulté.

3. Le pragmatisme

«Je préférerais de loin gagner un match très laid qu'en perdre un beau», a dit l'ailier Arjen Robben à l'agence britannique Press Association. Voilà une affirmation qui ne serait probablement jamais sortie de la bouche de l'icône du soccer néerlandais, Johan Cruyff (qui, incidemment, prédit une victoire espagnole, demain). Comme l'Espagne, les Pays-Bas ont une formation équilibrée, disposée en 4-2-3-1, avec deux milieux défensifs très efficaces, Nigel de Jong et surtout Mark van Bommel. Le capitaine du Bayern Munich sait se faire détester et pourrait jouer un rôle important contre les animateurs de l'attaque espagnole. «Bien sûr, nous voulons offrir du beau jeu, mais le résultat est beaucoup plus important. Nous avons assez entendu que notre soccer est très joli. Ça ne mène nulle part. Nous voulons accomplir quelque chose», a ajouté Robben. Pour les Pays-Bas, une autre défaite en finale du Mondial, après celles de 1974 et 1978, serait intolérable. Et tous les moyens seront bons pour éviter que l'histoire se répète.

Les candidats au Ballon d'or dévoilés

Wesley Sneijder (Pays-Bas) et David Villa (Espagne), meilleurs buteurs de la compétition pour l'instant avec cinq buts chacun, figurent parmi les 10 candidats pour le titre de meilleur joueur de la Coupe du monde (Ballon d'or). Les autres candidats sont Diego Forlan (Uruguay), Asamoah Gyan (Ghana), Andres Iniesta (Espagne), Lionel Messi (Argentine), Mesut Ozil (Allemagne), Arjen Robben (Pays-Bas), Bastian Schweinsteiger (Allemagne) et Xavi Hernandez (Espagne). La presse déterminera le vainqueur après la finale.

— Associated Press

Durban: les amateurs seront remboursés

La direction des aéroports d'Afrique du Sud remboursera les centaines d'amateurs qui ont raté la demi-finale de mercredi à cause des embouteillages à l'aéroport de Durban. Au moins 600 amateurs à bord de six avions ont raté le match entre l'Espagne et l'Allemagne à cause des retards provoqués par une forte affluence de jets privés voulant atterrir à l'aéroport King Shaka. Airports Company South Africa a dit qu'il s'agissait d'un «geste de bonne volonté» et pas du tout d'une reconnaissance de sa responsabilité.

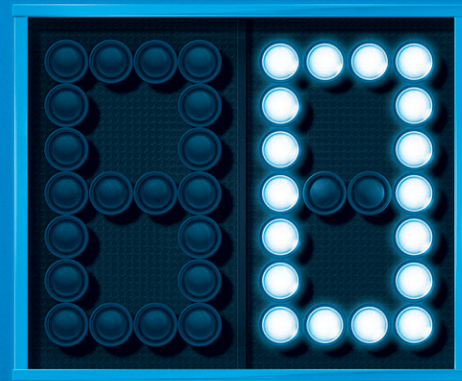
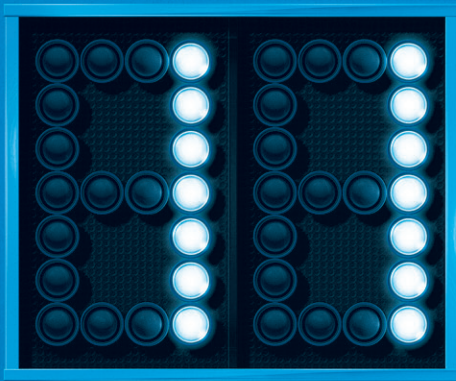
— Associated Press

Non à la vuvuzela

La vuvuzela fait l'objet d'une fatwa aux Émirats arabes unis. Selon le décret religieux produit par l'Autorité générale des affaires islamiques, le son qu'émet la trompette n'est pas permis car il dépasse les 100 décibels (127). Cette fatwa a été déclarée après l'importation aux EAU de milliers de vuvuzelas par des supporters de football. Le décret se base sur le fait que la vuvuzela peut endommager l'audition.

— Associated Press

L'énergie bleue marque un point



POUR UNE 11^e ANNÉE CONSÉCUTIVE,
LE GAZ NATUREL EST MOINS CHER QUE L'ÉLECTRICITÉ.

Gaz Métro offre à la clientèle commerciale de l'aide financière* pouvant atteindre **JUSQU'À 40%** des coûts d'achat et d'installation d'un appareil de chauffage à haute efficacité énergétique. Les entrepreneurs bleus peuvent ainsi consacrer leur énergie à leurs affaires.

1 800 563-1819 gazmetro.com/affaires

Prix en fonction d'une consommation moyenne annuelle de 15000 m³ avec un système de chauffage à haute efficacité énergétique. *Certaines conditions s'appliquent.

 **GazMétro**
la vie en bleu



COUPE DU MONDE DE SOCCER

FINALE DE LA COUPE DU MONDE

(Gagnants des demi-finales)



Petite finale du Mondial Uruguay c. Allemagne, cet après-midi

Entre honneur et désillusion

PASCAL MILANO
ANALYSE

Après être passés si près de la finale, l'Uruguay et l'Allemagne ont dû se remobiliser très vite afin de disputer cet après-midi, à 14h30, le match pour la troisième place du Mondial.

À ce petit jeu de motivation, ce sont les Sud-Américains, invités-surprises du dernier carré, qui semblent les plus remontés.

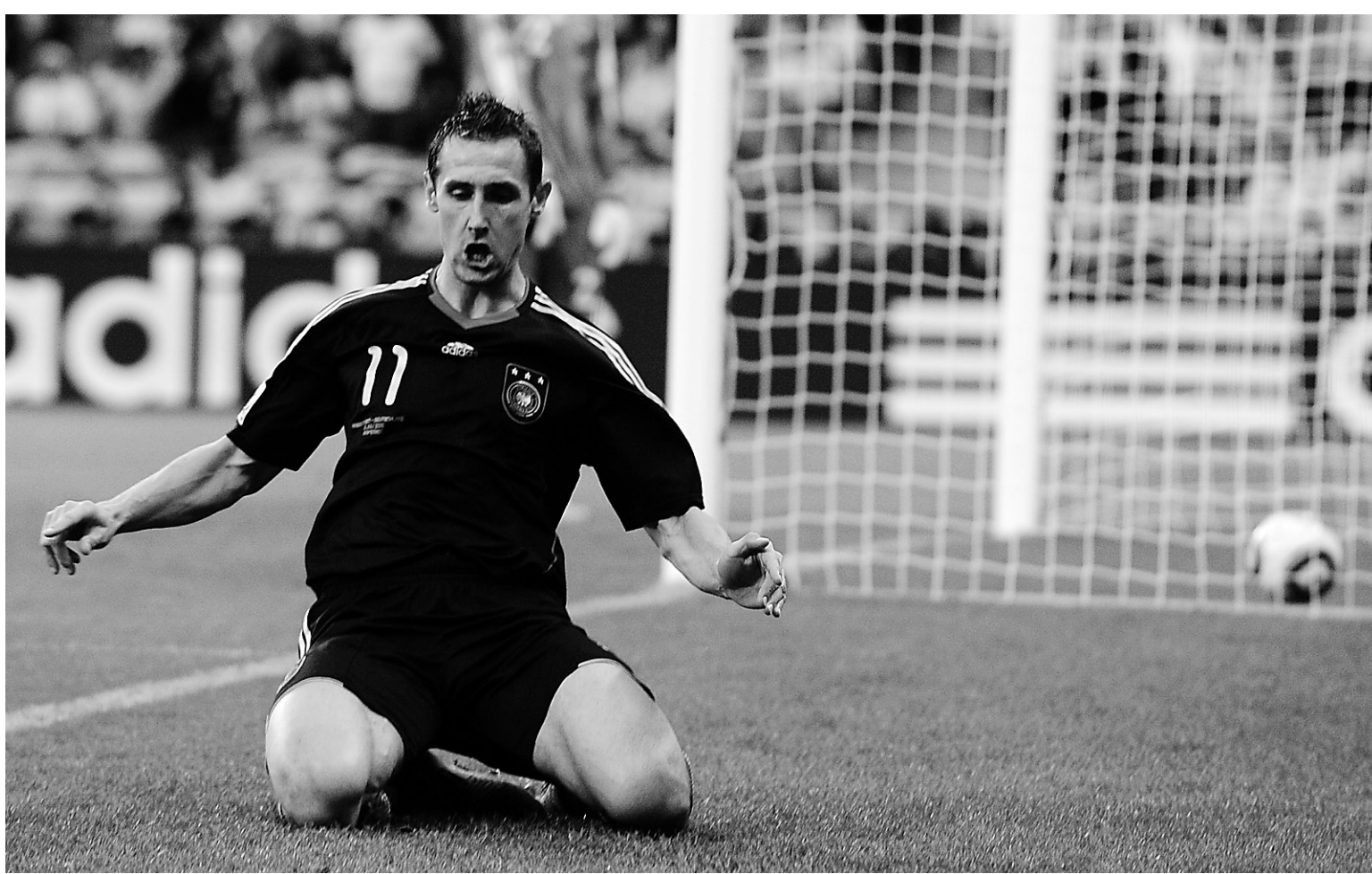
« On devra laisser une bonne image comme celle donnée mardi sur le terrain, a indiqué le sélectionneur Oscar Tabarez à l'AFP. Il s'agira d'une autre occasion de montrer que l'Uruguay peut jouer au même niveau que les trois autres demi-finalistes. Cette rencontre est importante pour moi. »

Il peut se rassurer, ses joueurs ont bien assimilé ce discours et vont tout donner sur le terrain. Si Diego Forlan, blessé, espère jouer ce match à tout prix, c'est son compère Luis Suarez qui résume le mieux l'état d'esprit uruguayen.

« Ce qu'il reste maintenant, c'est de jouer à la mort pour la troisième place, a expliqué celui qui revient de suspension, après sa fameuse main. La Coupe du monde continue et, tout comme nous voulions auparavant aller le plus loin possible, maintenant nous voulons nous assurer d'être parmi les trois premiers. »

Manque d'intérêt

L'Allemagne nourrissait de plus grandes ambitions que l'Uruguay avant et pendant la compétition. Il est donc logique que la déception soit plus grande. Sous le coup de l'élimination face à l'Espagne, le capitaine de la Mannschaft, Philipp Lahm, n'a pas caché



Avec 14 buts en carrière en Coupe du monde, l'Allemand Miroslav Klose, qui a marqué son dernier contre l'Argentine le 3 juillet (notre photo), aura l'occasion cet après-midi d'égaliser et même de battre la marque de 15 détenue par le Brésilien Ronaldo.

son manque d'intérêt pour la rencontre de cet après-midi.

« C'est très difficile de se faire sortir en demi-finale de la Coupe du monde. Je n'ai aucune envie de jouer le match pour la troisième place. »

« Ce qu'il reste maintenant, c'est de jouer à la mort pour la troisième place. » — Luis Suarez, attaquant de l'Uruguay

Avec les heures, le discours a changé et l'Allemagne est maintenant prête à lutter pour conserver sa troisième place, acquise en 2006.

« Finir une Coupe du monde sur une victoire, c'est important pour le moral, a admis le directeur général Oliver

Bierhoff. De plus, les joueurs reçoivent une médaille, cela serait un beau souvenir de notre belle aventure. On va essayer de produire un beau football, d'être complètement libérés. »

Klose pour rattraper Ronaldo

Au-delà de l'enjeu honorifique de la troisième place, ce sont plusieurs records individuels qui pourraient se décider à Port Elizabeth.

Avec 14 buts au compteur en Coupe du monde, Miroslav Klose — incertain en raison de maux de dos — a une nouvelle occasion d'égaliser, voire de battre la marque (15) que détient le Brésilien Ronaldo.

L'Allemand, tout comme son coéquipier Thomas Müller et l'Uruguayen Forlan, n'a également pas dit son dernier mot dans la lutte au titre de meilleur buteur de la compétition. Avec quatre réalisations, ce trio n'est devancé que par David Villa et Wesley Sneijder, finalistes avec l'Espagne et les Pays-Bas.

DES PODIUMS INATTENDUS

En cas de victoire face à l'Allemagne, l'Uruguay rejoindrait la cohorte des équipes que personne n'attendait au troisième rang. Comme la Suède qui a complété le podium de 1994, aux dépens d'une autre équipe-surprise, la Bulgarie de Hristo Stoitchkov. Quatre ans plus tard, c'est la Croatie qui a refait le coup en éliminant l'Allemagne en quarts de finale, mais en chutant face à la France au tour suivant. Elle a ensuite obtenu sa troisième place en dominant les Pays-Bas 2 à 1. Enfin, la Turquie a mérité cet honneur en 2002 en prenant la mesure de la Corée du Sud, pays coorganisateur. Hakan Sukur a ouvert la marque dès la... 10^e seconde. — Pascal Milano

CONCOURS
EXPÉRIENCE VIP VIA Rail Canada

ASSISTEZ AUX PREMIERS GRANDS PRIX CYCLISTES DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL!

GRAND PRIX CYCLISTE PROTOUTOUR
QUÉBEC MONTRÉAL

LA PRESSE cyberpresse.ca

évasion

Détails, règlements du concours et participation sur evasion.tv

Paul le poulpe, Mani la perruche et Pino le chimpanzé ont fait leur choix

ASSOCIATED PRESS

BERLIN — Paul le poulpe a prédit, hier, la victoire de l'Espagne face aux Pays-Bas, demain, en finale de la Coupe du monde. En vue du match pour la troisième place, aujourd'hui, il a désigné l'Allemagne victorieuse face à l'Uruguay.

Les prédictions du désormais très célèbre gastéropode ont été diffusées en direct, hier, par des chaînes de télévision de toute l'Europe.

Paul le poulpe s'est assis sur le réservoir frappé du drapeau espagnol pendant quelques minutes, avant de dévorer une moule, en ignorant complètement le réservoir flanqué du drapeau néerlandais.

Quelques instants auparavant, il avait choisi une moule placée dans le réservoir transparent portant le drapeau allemand, ignorant celui aux couleurs de l'Uruguay après avoir passé plusieurs minutes devant.

Depuis qu'il a prédit la victoire de l'Espagne contre l'Allemagne en demi-finale, le mollusque est moins populaire dans son pays, et les Espagnols lui ont même offert l'asile...

Jusqu'ici, le poulpe a « prédit » avec justesse toutes les victoires et défaites de l'Allemagne dans la Coupe du monde.

De la compétition pour Paul

Pendant que Paul le poulpe choisissait l'Espagne pour remporter la finale, Mani, perruche qui prédit les résultats des matchs du Mondial à Singapour, a jeté son dévolu sur les Pays-Bas.

Mani est sortie de sa petite cage de bois et a choisi, entre deux cartes blanches, celle qui cachait le drapeau néerlandais.

La perruche de 13 ans est devenue une vedette locale depuis que son propriétaire, M. Muniyappan, a prétendu qu'elle avait prédit avec précision les résultats des matchs

des quarts de finale du Mondial, ainsi que la victoire de l'Espagne contre l'Allemagne en demi-finale.

Pino favorise les Pays-Bas

Si on se fie à Pino, chimpanzé qui vit dans un jardin zoologique d'Estonie, les Pays-Bas vont battre l'Espagne en finale demain.

Le seul problème, c'est que le pronostic de Pino peut être biaisé, car l'animal est né à Amsterdam, souligne le tabloïd estonien *Ohtuleht*.

Le chimpanzé Pino, qui a été transféré d'Amsterdam à Tallinn en 1994, s'est vu offrir deux sacs en papier avec des choses à grignoter, un avec le drapeau néerlandais, l'autre avec celui de l'Espagne.

Il a immédiatement opté pour le sac aux couleurs du drapeau national néerlandais, rouge, blanc et bleu, laissant de côté celui aux couleurs rouge et jaune d'Espagne.

POPP ET LES ALOUETTES PRÈS D'UNE ENTENTE

Jim Popp
PHOTO
ARCHIVES PC

Selon ce qu'a appris *La Presse*, les Alouettes et leur directeur général, Jim Popp, seraient sur le point de conclure une nouvelle entente. Les négociations entre l'organisation et le DG sont amorcées depuis plusieurs mois déjà et leur déroulement a parfois été difficile. Or, les deux parties en seraient présentement à mettre la dernière touche à un nouveau contrat de quatre ans. L'entente actuelle du directeur général vient à échéance au terme de la présente saison. Popp est le DG des Alouettes depuis leur

retour à Montréal, en 1996, et a indiqué par le passé qu'il espérait demeurer avec l'équipe. Le président des Alouettes, Larry Smith, a également souligné à plus d'une occasion que l'organisation voulait garder Popp en poste. L'annonce officielle de l'entente devrait être faite très bientôt. « Rien n'a été signé, mais si on en arrive à une entente, ce sera au cours des prochains jours », a précisé Popp, hier.

— Miguel Bujold

Alouettes c. Eskimos, demain soir à Edmonton

Voyage en milieu hostile

PIERRE LADOUCEUR

En 2009, les Alouettes n'ont encaissé que trois revers. Une saison de rêve. Les tombeurs de l'équipe de Marc Trestman ont été les Eskimos d'Edmonton, les Lions de la Colombie-Britannique et les Blue Bombers de Winnipeg.

Après un revers de 54-51 en lever de rideau en Saskatchewan, les Alouettes doivent maintenant disputer leurs deux prochains matchs à Edmonton, demain soir, et à Vancouver, le vendredi 16 juillet.

Au fil des ans, Edmonton n'a certes pas été une terre d'accueil pour les Oiseaux qui ont été défaits lors de leurs trois dernières visites au stade du Commonwealth.

De fait, les Alouettes revendiquent une seule victoire à leurs six derniers matchs à cet endroit.

« On ne parle pas du passé, s'est contenté de dire Trestman au sujet des revers face aux Eskimos et aux Lions. On s'en va pour un voyage d'affaires de sept jours et on doit en faire une expérience positive. Il faudra toutefois, à Edmonton, égaler l'intensité des Eskimos qui voudront faire oublier leur échec du début de la saison contre les Lions (10-25). »

En attaque, les Alouettes ont démontré qu'ils étaient prêts face aux Roughriders à Regina avec une production de 51 points. Anthony Calvillo, malgré une interception, n'a pas tardé à faire produire l'attaque en lançant quatre

passes de touchés. Et ses cibles ont varié durant toute la rencontre. S.J. Green, Ben Cahoon, Brian Bratton, Jamel Richardson et Kerry Watkins ont tous capté un minimum de cinq passes.

Problèmes en défense

De plus, les unités spéciales ont fait un travail adéquat. Malgré le départ de Larry Taylor qui est toujours au camp des Jets de New York, Tim Maypray a été impressionnant à son premier match avec un retour de placement raté de 125 verges pour un touché. Mais la défense a connu une première sortie difficile!

« On veut prouver dans ce deuxième match qu'on peut jouer à un haut niveau, a affirmé le maraudeur Matthieu

Proulx. Lors du premier match, on a laissé tomber l'attaque qui a marqué 51 points. »

« Cette semaine, on s'est attardé sur les détails lors des sessions d'entraînement. En Saskatchewan, on a perdu nos clés en défensive. On a ainsi laissé filer une avance de 21 points, c'est inexcusable », a ajouté Proulx, qui a refusé de se réfugier derrière des excuses pour expliquer cette contre-performance.

« Certes, on a moins joué au camp à cause des nombreuses recrues. Mais ce n'est pas une excuse parce qu'on a connu un bon camp et c'est sensiblement la même équipe que l'an dernier. De plus, si cela avait été le cas, on n'aurait pas eu un bon début de match à Regina. On a tout simplement perdu

notre concentration », a-t-il rappelé.

Évidemment, tous les membres de l'escouade défensive accueillent avec joie le retour du joueur demi de coin Mark Estelle, même si l'entraîneur-chef Trestman ne l'a pas confirmé.

« Pour le moment, tout porte à croire qu'il jouera dimanche (demain) à Edmonton. On confirmera sa présence demain (aujourd'hui). Mais il est convaincu qu'il sera en mesure de jouer », a indiqué Trestman lors de sa réunion avec les gens des médias.

Par ailleurs, le malaise à la cheville du bloqueur offensif Jeff Parrett s'est dissipé. Le mur de protection pour Calvillo sera donc intact avec Parrett, Scott Flory, Paul Lambert, Luc Brodeur-Jourdain et Josh Bourque.

Quant aux Eskimos, il faut toujours se méfier du quart Ricky Ray, comme l'a relevé le plaqueur défensif Eric Wilson: « Il faudra être plus fort sur la poussée vers le quart-arrière, ce qui facilitera le travail de couverture sur les receveurs de passes. »

SOCCER

L'Impact tentera de renouer avec la victoire à St. Louis

LA PRESSE CANADIENNE

ST. LOUIS — Aux prises avec une séquence de quatre matchs sans victoire (0-2-2), l'Impact de Montréal aura l'occasion de panser ses blessures en affrontant une équipe d'expansion, l'AC St. Louis, dans la ville du Missouri, ce soir, à Anheuser-Busch Park.

Les hommes de Marc Dos Santos, qui n'ont par ailleurs qu'un gain à leurs huit dernières rencontres (1-3-4), tenteront de venir à bout d'une formation qui affiche un dossier global de 2-8-3. Le onze montréalais terminera alors la première moitié de sa saison de 30 rencontres dans la deuxième division de la USSF.

« On ne peut pas s'attendre à ce que ce soit facile à St. Louis, a déclaré l'entraîneur adjoint Mauro Biello. Les équipes de bas de classement sont aussi dangereuses que celles en haut du classement. On ne doit surtout pas les prendre à la légère, encore moins dans notre situation actuelle. On doit revenir à ce qu'on faisait bien défensivement et ne rien donner à l'adversaire. On doit également trouver une façon de concrétiser nos nombreuses chances de marquer. »

L'Impact affronte l'AC St. Louis pour la première fois de son histoire. St. Louis est l'une des trois équipes d'expansion de la ligue cette saison.

Dernier au classement, St. Louis n'a toutefois subi qu'une seule défaite à ses quatre derniers matchs. Jeudi soir, l'AC St. Louis a soutiré un point aux Whitecaps à Vancouver, grâce à un verdict nul de 1-1.

Après avoir raté le dernier match de l'Impact, contre les Rhinos de Rochester, le capitaine Nevio Pizzolitto, le milieu de terrain David Testo, l'attaquant Eduardo Sebrango et le défenseur Hicham Aaboubou seront disponibles aujourd'hui.

L'Impact sera de retour à Montréal demain, puis disputera ses quatre matchs suivants au stade Saputo. L'Impact affrontera d'abord les RailHawks de la Caroline le mercredi 14 juillet.

SAMEDI ET DIMANCHE
10 ET 11 JUILLET À LA SAQ

OBTENEZ

10% DE RABAIS

SUR LES BIÈRES DU MONDE

EN EXCLUSIVITÉ À LA SAQ

RABAIS ADDITIONNEL SUR CES 2 PRODUITS

Code SAQ: 00194431	Code SAQ: 11073539	Code SAQ: 10397566	Code SAQ: 00254946	Code SAQ: 11310151

La modération a bien meilleur goût.

Educ Alcool

18+

Titulaires de permis, agences de la SAQ, SAQ Dépôt, comptoirs Vin en vrac, SAQ Signature et SAQ.COM exclus. Cette promotion est en vigueur les 10 et 11 juillet 2010 seulement et s'applique uniquement aux bières offertes en succursale. Les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. Les produits annoncés ne sont pas offerts dans toutes les succursales. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans et plus.

PRENEZ GOÛT
À NOS CONSEILS

HOCKEY

BOB PROBERT À SON DERNIER REPOS

La famille, les amis et d'anciens compagnons d'armes de la LNH ont rendu hommage à Bob Probert, hier, alors qu'ont été célébrées ses funérailles. Environ 1000 personnes se sont rassemblées en l'église Christian Fellowship de Windsor, en Ontario, afin de saluer cet ex-redresseur de torts, l'un des plus craints de son époque dans la Ligue nationale. Probert, qui a joué pour les Red Wings de Detroit et les Blackhawks de Chicago de 1985 à 2002, est mort lundi d'un arrêt cardiaque après s'être effondré dans un bateau sur le lac St. Clair. Il était âgé de 45 ans. Steve Yzerman, qui était le capitaine des Wings lorsque Probert y jouait, a prononcé l'oraison funèbre. «Bob avait des surnoms pour tout le monde et avait le don d'animer le vestiaire, l'avion et

l'autocar. Hors de la glace, il avait un grand cœur et était un gentil géant.» Parmi les gens qui ont assisté aux obsèques, il y avait les propriétaires des Red Wings, Mike et Marian Ilitch, le directeur général des Wings, Ken Holland, et plusieurs anciens joueurs dont Dino Ciccarelli, Doug Gilmour et Tie Domi qui semblait ému après le service funèbre. «Tout le monde croyait qu'on se détestait, Bob et moi, a dit Domi, mais en fait nous avions un profond respect l'un pour l'autre.» Afin de rappeler la passion de Probert pour la moto, on a placé le cercueil contenant sa dépouille sur le side-car d'une Harley-Davidson. Cinquante-quatre motocyclistes, portant le chandail de Probert, faisaient aussi partie du cortège funèbre. — La Presse Canadienne



Bob Probert

PHOTO AP

Tinordi, avec le CH dans un an?



RICHARD LABBÉ

LE CANADIEN

Non, on ne verra pas Jarred Tinordi dans l'uniforme du Canadien cette saison. Mais dans un an? Alors là, c'est bien possible. Du moins, c'est ce que vise le principal intéressé.

«Oui, j'espère être avec le Canadien dans un an, a confié Tinordi au terme du camp de perfectionnement, hier à Brossard. C'est mon but. Je vais aller jouer à l'Université Notre-Dame cette saison, et après, j'espère pouvoir faire ma place ici.»

Tinordi, premier choix du Canadien au dernier repêchage, aura bien des obstacles à franchir avant d'arriver à se faire une place à Montréal. Il en est d'ailleurs parfaitement conscient. Sans compter qu'à titre de premier choix, il y

Pronger, Tinordi veut devenir un joueur intimidant à la ligne bleue, le genre à faire peur aux autres dans les coins, le genre à frapper tout ce qui bouge.

«J'essaie de jouer comme lui. C'est très dur de l'affronter. Il est imposant, et en plus, il est très bon dans les sorties de zone. Il sait passer la rondelle et c'est ce que je veux faire également.»

Reste à voir si ce jeune homme pourra percer l'alignement montréalais en 2011-2012, comme il le souhaite. Au cours de sa récente histoire, le Canadien n'a pas eu trop de succès avec les défenseurs choisis en première ronde...

«J'ai parlé un peu aux dirigeants du Canadien, et je sais ce que j'ai à faire, a-t-il ajouté. Alors je vais aller à Notre-Dame et je vais travailler fort en espérant revenir ici. Cette semaine a été une semaine incroyable pour moi, j'ai adoré l'ambiance.»

St-Denis se croise les doigts

Frédéric St-Denis, lui, n'a pas le rayonnement d'un premier choix au repêchage, mais



Jarred Tinordi, premier choix au repêchage du Canadien en 2010, s'est présenté au centre d'entraînement cette semaine à 204 livres. Pour un joueur de 6'6, ce n'est pas assez, surtout si le but visé est la LNH dans un an.

«J'ai parlé un peu aux dirigeants du Canadien, et je sais ce que j'ai à faire. Alors, je vais aller à Notre-Dame et je vais travailler fort en espérant revenir ici.» — Jarred Tinordi

aura sur ses épaulettes une pression qu'il n'a sans doute jamais connue.

«J'ai des choses à améliorer, c'est sûr, avoue-t-il humblement. Je dois devenir plus costaud, je dois devenir plus fort aussi. Je dois travailler sur mes habiletés, sur mon maniement de rondelle.»

Le défenseur de 18 ans veut prendre du poids, lui qui s'est présenté au centre d'entraînement du Canadien cette semaine à 204 livres. Pour un type de 6'6, ce n'est pas assez, surtout si le but visé est la LNH dans un an. «Je dois ajouter de 15 à 20 livres à ma charpente», dit-il sans hésiter.

Pas surprenant, donc, que le modèle de Jarred Tinordi soit Chris Pronger, l'imposant défenseur des Flyers qui aime ça quand ça brasse. Comme

il s'est pointé au camp de perfectionnement dans l'espoir de se faire remarquer. Ce défenseur de 24 ans, qui a passé la dernière saison à Hamilton, avait choisi de suspendre ses études en 2008 pour se lancer à la poursuite de son rêve: jouer dans la Ligue nationale de hockey.

Mais à 5'11 et 191 livres, St-Denis sait très bien qu'il lui faudra ajouter un peu de muscle s'il veut que son rêve devienne réalité.

«On me répète que je dois être plus physique, reconnaît-il d'emblée. Je sais que je dois prendre du poids, m'améliorer sur plusieurs aspects, et l'aspect physique, c'est très important. Alors je suis venu ici pour mettre toutes les chances de mon côté. Je veux jouer dans la LNH, et je sais que je suis capable de le faire.»

Il y a aussi que les postes ne seront pas nombreux au moment de l'ouverture du camp d'entraînement, en septembre. «C'est sûr, mais je vais tout donner et je vais pousser à fond», d'ajouter St-Denis.

Comme bien d'autres, le jeune défenseur affirme avoir appris énormément la saison dernière sous Guy Boucher à Hamilton.

«J'ai appris, et je peux dire que j'ai jamais joué pour un

coach comme ça. Guy, c'est un gars qui est fort mentalement et qui est très minutieux. Il m'a parlé avant que j'arrive ici et il m'a donné quelques conseils. C'est à moi de faire le reste et de faire ma place.»



PHOTO ELAINE THOMPSON, AP

Il s'agit du troisième échange en moins d'un an pour Cliff Lee.

BASEBALL

Cliff Lee passe aux Rangers du Texas

THE ASSOCIATED PRESS

SEATTLE — Cliff Lee s'en va au Texas.

Les Mariners de Seattle ont cédé aux Rangers le lanceur gaucher et le releveur Mark Lowe, hier, en retour du premier-but Justin Smoak et de trois joueurs des mineures.

Il s'agit du troisième échange en moins d'un an pour Lee, qui peut devenir joueur autonome après la saison. Le vainqueur du trophée Cy-Young dans l'Américaine en 2008 montre une fiche de 8-3 avec une moyenne de points mérités de 2,34 en 13 départs pour les Mariners, qui en ont fait l'acquisition des Phillies de Philadelphie en décembre.

Smoak est l'un des joueurs les plus prometteurs des majeures, mais n'a maintenu qu'une moyenne de ,209 en 70 matchs avec les Rangers cette saison. Les Rangers cèdent

également les droitiers Blake Beavan et Josh Lueke, ainsi que le joueur d'avant-champ Matt Lawson.

Les Mariners étaient parmi les favoris pour remporter la section Ouest de l'Américaine cette saison, mais ils n'ont jamais été dans le coup. Avant leur match d'hier, ils se trouvaient à 16 parties de la tête.

Les problèmes des Mariners ont donc fait en sorte que Lee devienne l'un des joueurs les plus convoités avant la date limite des échanges du 31 juillet prochain.

Sérieux coup de main

Maintenant, les Rangers obtiennent un sérieux coup de main dans leur quête de participer aux séries pour la première fois depuis 1999.

«Nous n'avons rien gagné encore, mais nous croyons que nous venons de faire un bon pas en avant», a indiqué le

directeur général des Rangers, Jon Daniels.

Lee a raté le premier mois de la saison en raison d'une blessure aux abdominaux, mais il a rapidement repris le temps perdu. À ses six derniers départs, il montre un dossier de 5-1 avec une moyenne de points mérités de 1,76, complétant quatre rencontres. Il domine d'ailleurs les majeures avec cinq matchs complets cette saison.

En 103 manches et deux tiers, Lee, qui portera maintenant l'uniforme des Rangers au match des Étoiles, n'a accordé que six buts sur balles.

Mais il n'y a pas que Lee qui quitte les Mariners. Lowe a été l'un des releveurs des Mariners les plus réguliers au cours des dernières années. Par contre, il ne reviendra probablement pas au jeu cette saison après avoir subi une opération au dos le mois dernier.

L'AUTO

CE LUNDI

BANC D'ESSAI:
LA PORSCHE
PANAMERA V6

Tous les lundis dans LA PRESSE

CYCLISME LE TOUR DE FRANCE

SUR LES BLOGUES DE CYBERPRESSE.CA

TOUR DE FRANCE



Consultez notre section spéciale consacrée au Tour de France sur cyberpresse.ca/tour. Vous y découvrirez les analyses de Simon Drouin, les nouvelles du jour, des vidéos, de même que les résultats de chaque étape et les classements.

RONDELLE LIBRE



Le DG des Bruins de Boston, Peter Chiarelli, a déjà entamé des discussions avec Zdeno Chara et Patrice Bergeron, qui pourraient devenir joueurs autonomes sans compensation à compter du 1^{er} juillet 2011, explique Mathias Brunet sur cyberpresse.ca/lnh

COUPS FILÉS



Amateurs de baseball, venez discuter de votre passion pour le passe-temps favori des Américains avec David Courchesne sur cyberpresse.ca/courchesne

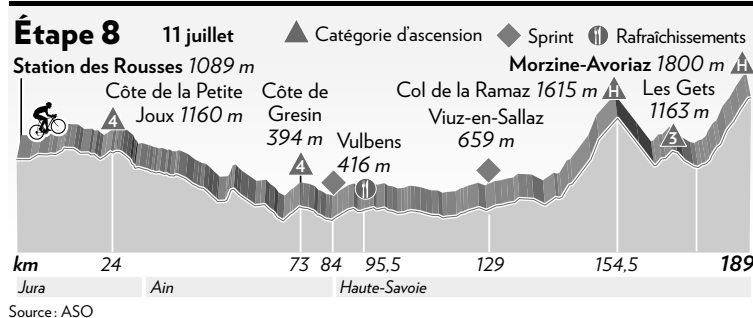
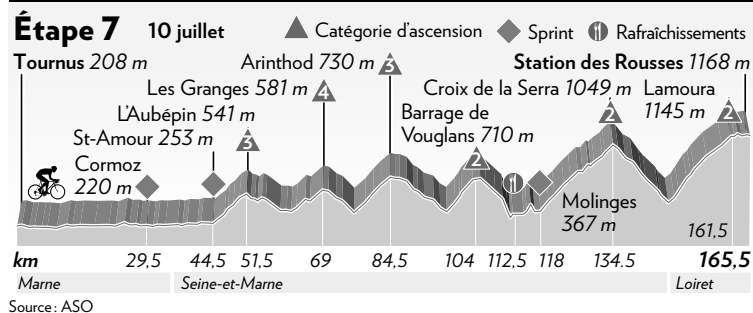


PHOTO LIONEL BONAVENTURE, AGENCE FRANCE-PRESSE

Mark Cavendish a fait mordre la poussière à l'Italien Alessandro Petacchi (à droite) au sprint final hier à Gueugnon.

Et de deux pour Mark Cavendish

Le Britannique enlève la sixième étape au sprint avant que le Tour n'atteigne les montagnes

JEAN MONTOIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

GUEUGNON — Le Britannique Mark Cavendish (HTC-Columbia), vainqueur pour la deuxième fois en deux jours, a rétabli sa suprématie dans les sprints du Tour de France, hier à Gueugnon (centre de la France), où il a enlevé la sixième étape.

À la veille de l'entrée en moyenne montagne, dans le Jura, le Suisse Fabian Cancellara (Saxo Bank) a conservé le maillot jaune de leader.

Cavendish a dominé nettement l'Américain Tyler Farrar et le vainqueur des deux premiers sprints massifs, l'Italien Alessandro Petacchi.

L'Australien Robbie McEwen a pris la quatrième place devant l'Allemand Gerald Ciolek et le Français Sébastien Turgot, une nouvelle fois sixième au terme de cette étape de 227,5 km, la plus longue du Tour.

Au cours de cette chaude journée après la pluie d'avant-course, une échappée de trois coureurs, le Français Matthieu Perget, l'Espagnol Ruben Pérez et l'Allemand Sebastian Lang, a ouvert la course dès le premier kilomètre, à la sortie de Montargis.

L'écart a culminé à 8 minutes (km 60) avant que le peloton, mené le plus souvent par les équipiers de Mark Cavendish, se rapproche dans le final (35

au moment juste pour mettre Cavendish sur orbite.

La 12^e pour Cavendish

Au lendemain de son succès de Montargis qui mettait fin à une période de doutes, le coureur de l'île de Man a exprimé sa joie. Tout sourire dehors au contraire de l'émotion qui l'avait étreint la veille, quand il avait pleuré sur le podium puis éclaté en sanglots devant les caméras.

« Je vise le maillot vert, c'est ma couleur préférée... »

— Mark Cavendish

secondes aux 25 km) et réalise la jonction après le passage sous la banderole des 10 derniers kilomètres.

Au sprint, les équipiers de Farrar ont préparé le terrain pour l'Américain avant la dernière ligne droite. Mais l'Australien Mark Renshaw a surgi

« Mes coéquipiers ont fait un travail incroyable », a souligné le vainqueur du jour. « Ensuite, je n'ai eu qu'à suivre Renshaw. Il m'emmène d'un train à l'autre (le sillage des équipiers de ses adversaires) et il me lance aux 200 m ».

Âgé de 25 ans, Cavendish a

enlevé sa 12^e victoire d'étape dans le Tour (quatre en 2008, six en 2009, deux en 2010). Il a rejoint au palmarès Robbie McEwen mais aussi l'Allemand Erik Zabel, qui le conseille actuellement, et l'Italien Mario Cipollini.

Mais, par rapport à ses aînés, autant de références du sprint dans les années 1990 et 2000, « Cav » a brûlé les étapes. Il a atteint ce score à sa quatrième participation dans la Grande Boucle.

« Je suis là pour me battre, pour gagner des étapes. J'ai envie d'en gagner le plus possible », a souligné le Britannique.

« Mais je ne veux pas accaparer la gloire, a-t-il ajouté. Dans l'équipe, on forme un tout. Je ne suis qu'une partie de ce tout et cela ne m'avait pas plu du tout d'avoir été celui qui avait raté mercredi. »

Les premiers reliefs

Cavendish a signé à Gueugnon, ville-étape iné-

dite, son cinquième succès de la saison.

Le Norvégien Thor Hushovd, 10^e sur la ligne, est parvenu à garder le maillot vert du classement par points, avec 4 points d'avance sur Petacchi.

« Je vise le maillot vert, c'est ma couleur préférée », a reconnu Cavendish qui arbore des lunettes à monture verte. « Il n'est peut-être plus à ma portée, j'ai un peu perdu au début du Tour. Malgré mes bons sprints, cela va être difficile. Mais j'espère encore gagner (des étapes). »

Les sprinteurs doivent toutefois attendre maintenant la sortie des Alpes, jeudi prochain à Bourg-lès-Valence (11^e étape), pour retrouver une occasion.

Aujourd'hui, le Tour aborde ses premiers reliefs dans la septième étape (165,5 km) entre Tournus et la station des Rousses, tout près de la frontière suisse.

Les classements du Tour de France en page 8.

Quatre questions avant les Alpes

Après une première semaine haletante, carrément inespérée côté spectacle, pas le temps de souffler. Place à la montagne dès aujourd'hui. Avant de passer sur le petit plateau, bilan et perspectives avant les Alpes.



SIMON DROUIN

Ryder Hesjedal peut-il saisir le maillot jaune ?

Farfelu ? Pas tant que ça. Sur ce type de terrain, en particulier aujourd'hui aux Rousses, le Canadien en a les capacités physiques. Le leader, Fabian Cancellara (-46 secondes), et son dauphin, Geraint Thomas (-26 secondes), ne sont pas si loin. Mais Hesjedal sera surveillé de près. Et tout dépendra de la stratégie de Garmin et des circonstances de course. Peut-être pense-t-on déjà long terme et voudrait-on consolider sa quatrième place au général plutôt que de jouer un coup à l'issue imprévue. Il y a aussi Cadel Evans, lui aussi affaibli au vélo de montagne, qui détient une priorité de sept secondes sur Hesjedal. Mais l'Australien sera davantage intéressé à surveiller les autres prétendants à la victoire finale. En

tout cas, l'occasion est belle : il y a 20 ans, jour pour jour, Steve Bauer a été le dernier Canadien vêtu de jaune sur les routes du Tour.

Alberto Contador passera-t-il à l'offensive ?

L'Espagnol a évité le pire sur les pavés, ne lâchant que 73 secondes à Evans. Il arrive maintenant sur son terrain. L'an dernier, à Arcalis, il avait grappillé du temps dès la première arrivée au sommet, semant la pagaille chez Astana en ne respectant pas les consignes de Johan Bruyneel. Cette fois, il n'a que lui à qui penser. Demain, l'ascension finale vers la station Avoriaz - 13,1 km à 6,1% - représente une première occasion de reprendre le terrain perdu. Même si on dit la montée plutôt roulante, donc favorable au grimpeur en puissance, Contador ne se gênera pas. Surtout que le difficile col de la Ramaz, parcouru 35 km avant l'arrivée, plombera davantage les jambes de ses adversaires que les siennes. Et le lendemain, c'est le premier jour de repos. Il peut donc tout jeter.



PHOTO JOEL SAGET, AGENCE FRANCE-PRESSE
Alberto Contador aura-t-il faim de victoires ce week-end, alors qu'il aborde son terrain de prédilection, la montagne ?

Andy Schleck pâtira-t-il de l'absence de son frère ?

Inquiétant lors du prologue de Rotterdam, Andy Schleck a rebondi sur les pavés au moment où, paradoxalement, son frère Frank s'est écrasé. « J'ai regardé Andy dans les yeux à l'arrivée et j'ai vu qu'il était prêt », a déclaré Cancellara à l'issue de cette folle cavalcade. Il reste qu'Andy et Frank étaient inséparables en haute montagne l'an dernier. Certains croient que l'absence de l'aîné pourrait libérer le cadet. À voir. Andy devra maintenant se tourner vers le Danois Jakob Fuglsang, très prometteur mais néophyte sur le Tour, et Chris Anker Sorensen. Dans les

Alpes, ça devrait aller, mais ça pourrait se compliquer dans les Pyrénées.

Lance Armstrong a-t-il déjà perdu le Tour ?

À 38 ans, est-il définitivement passé de l'autre côté de la pente ? Oui, il a crevé, mais il paraît qu'on fait sa chance sur les pavés. Plusieurs commentateurs ont perçu des signes, comme ce rictus inhabituel et ce manque d'aise sur ce terrain particulier. Relégué au 18^e rang, à presque deux minutes d'Evans, Armstrong est maintenant condamné à attaquer. Une posture dans laquelle il ne s'est jamais retrouvé lors de ses sept victoires, comme l'a

souligné Philippe Brunel, tête pensante de *L'Équipe*. En revanche, l'Américain est entouré par le groupe le plus aguerri en haute montagne. Les montées alpêtres devraient davantage lui convenir que les pyrénéennes. Et il est un survivant, ne l'oublions pas.

AUJOURD'HUI: septième étape, Tournus-Station des Rousses, 165,5 km. Une première étape de moyenne montagne, « plus dure que Liège-Bastogne-Liège », précise Jean-François Pescheux, directeur de l'épreuve. Il y aura une bagarre pour le maillot à pois, avec Jérôme Pineau, actuel porteur, comme acteur principal. Arrivée à la station des Rousses, après l'ascension de la côte de Lamoura (14 km), mais attention aux 4 km de plat avant la ligne. Un choix ? Kolobnev, champion russe de Katusha.

DEMAIN: huitième étape, station des Rousses, Morzine-Avoriaz, 189 km. Première explication entre les grands dans les Alpes. Ce sera Contador.

Le tweet du jour: David Zabriskie, pince-sans-rire, commentant une bataille à coups de roue à la ligne d'arrivée entre deux coureurs : « Jamais compris comment on peut penser que la roue avant fait une bonne arme... »

HOCKEY

LA LNH À QUÉBEC

Des munitions pour Régis Labeaume

LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le maire de Québec, Régis Labeaume, et le ministre responsable de la Capitale-Nationale, Sam Hamad, étaient emballés hier par l'analyse réalisée par le quotidien torontois *The Globe and Mail* et le réseau TSN, qui donne à Québec la meilleure note parmi quatre villes canadiennes quant à la viabilité d'une éventuelle franchise de la Ligue nationale de hockey (LNH).

« Quand tu reçois une étude comme celle-là, tu ne dis pas un mot », a lancé le maire

Régis Labeaume en marge d'une conférence de presse de la Fondation du Forum universel des cultures. « Et dites-vous bien que Gary Bettman a tout lu ça ce matin lui aussi », a-t-il enchaîné au sujet du commissaire de la LNH.

Dans le classement dévoilé cette semaine par le quotidien torontois, Québec obtient une note finale de B, Winnipeg décroche un B-, alors que Hamilton et Toronto, comme site d'implantation d'une seconde équipe de la LNH, ferment la marche avec des notes respectives de D et D-.

Québec obtient de bonnes notes pour l'attachement de ses résidents au hockey, sa vitalité économique, son bas taux de chômage, son projet d'amphithéâtre qui semble avoir l'appui de tous les ordres de gouvernement et le fait que le propriétaire potentiel, le PDG de Quebecor Pierre Karl Péladeau, ait un intérêt à appuyer le hockey en raison de synergies avec ses entreprises médiatiques.

Les seules notes discordantes sont que Québec serait le plus petit marché de la LNH, donc vulnérable à un ralentis-

sement économique ou à une chute de la valeur du dollar canadien, sa faible concentration de grandes entreprises et de sièges sociaux et le fait que la richesse par habitant y soit sous la moyenne canadienne.

Nouvel amphithéâtre

Le journaliste qui a réalisé cette étude, David Naylor, a rencontré le maire Labeaume il y a quelques semaines. « Je l'ai rencontré durant une heure et demie j'ai trouvé que c'était un journaliste intelligent. Il faut voir le contexte,

car étant donné que c'est TSN et *The Globe and Mail*, on aurait pu s'attendre à ce qu'ils aient une préférence pour Toronto. Quand j'ai vu le score ce matin (hier), j'étais assez fier de moi », a laissé tomber le maire.

De son côté, Sam Hamad a dit considérer l'analyse du quotidien comme « un appui » au projet de nouvel amphithéâtre à Québec. « On savait qu'on avait raison. Ça vient consolider la position de la ville qui souhaite se doter d'un nouvel amphithéâtre », a-t-il déclaré.

EN RAFALE

HOCKEY

Les Sharks font une offre hostile à Hjalmarsson

Le défenseur des Blackhawks Niklas Hjalmarsson, joueur autonome avec compensation, a accepté une offre de contrat de la part des Sharks, hier, ce qui signifie que les Blackhawks ont maintenant une semaine pour égaler la promesse du club de San Jose de lui verser 14 millions en quatre ans. Si les Hawks choisissent de ne pas retenir Hjalmarsson, ils recevront des choix de premier et troisième tours au repêchage en guise de compensation.

Zherdev, de la Russie à Philadelphie

L'attaquant Nikolai Zherdev a accepté une offre de contrat d'une saison des Flyers de Philadelphie. Zherdev, qui a passé la saison 2009-2010 dans la KHL, avait été sélectionné par les Blue Jackets de Columbus au quatrième rang du repêchage en 2003. Il avait disputé son dernier match dans la LNH dans l'uniforme des Rangers en 2008-2009, et avait alors bouclé sa campagne avec 23 buts et 58 points.

Les Bruins et Mark Stuart s'entendent

Les Bruins de Boston ont réembauché le défenseur Mark Stuart en signant un contrat d'un an de 1,675 million.

GOLF

Coupe VIA Rail : la pluie joue les trouble-fêtes

Dame Nature a joué les trouble-fêtes en lever de rideau de la Coupe VIA Rail Canada, hier, au club de golf Rosemère. Avant que la pluie et les orages ne viennent reporter au lendemain les quarts de finale de division entre les 32 golfeurs de l'AGP du Québec et leurs rivaux de la PGA de l'Ontario, la plupart des têtes de série avaient remporté leur match de premier tour de ce tournoi doté d'un enjeu global de 100 000 \$. À la reprise des activités ce matin, les quarts de finale de division commenceront à 7 h et les demi-finales de division suivront en après-midi. La journée de demain verra chaque division couronner son duo champion, à partir de 7 h, après quoi la finale se mettra en branle en début d'après-midi.

— La Presse Canadienne et Associated Press

LA TÉLÉ DU WEEK-END

AUJOURD'HUI

BASEBALL

13h **SPN** Ligue américaine : Boston c. Toronto16h **FOX** Ligue nationale : Atlanta c. New York19h **SPN** Ligue nationale : Cincinnati c. Philadelphie

COURSE AUTOMOBILE

7h55 **RDS TSN** Formule 1 : du circuit de Silverstone, en Angleterre, la séance de qualifications du Grand Prix de Grande-Bretagne11h30 **TSN** NASCAR : de St-Eustache, la course National 250 pour la série Canadian Tire12h30 **RDS** Formule 1 : du circuit de Silverstone, en Angleterre, la séance de qualifications du Grand Prix de Grande-Bretagne19h30 **RDS** NASCAR : de Joliet (Chicagoland), en Illinois, la course Lifelock.com 400 pour la coupe Sprint

CYCLISME

8h30 et 19h **EVA** Tour de France : septième étape; Tournus - Station des Rousses, 165,5 km

FOOTBALL

13h **TSN** LCF : Calgary c. Hamilton22h **TSN** LCF : Saskatchewan c. C.-Britannique

GOLF

15h **RDS CBS** PGA : du club de golf TPC at Deere Run de Silvis, en Illinois, la troisième ronde de la Classique John Deere15h **NBC** LPGA : d'Oakmont, en Pennsylvanie, la troisième ronde de l'Omnium des États-Unis16h **TSN** LPGA : d'Oakmont, en Pennsylvanie, la troisième ronde de l'Omnium des États-Unis

SOCCER

12h **CBC** MLS : Colorado c. Toronto14h **SRC CBC ABC** Coupe du monde de la FIFA : match pour la troisième place, Uruguay c. Allemagne19h **CBC** Coupe du monde de la FIFA : match pour la troisième place, Uruguay c. Allemagne1h28 **SRC** Coupe du monde de la FIFA : match pour la troisième place, Uruguay c. Allemagne

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
Atlanta.....	57	35	.593	-
New York.....	47	39	.547	4
Philadelphie....	45	40	.529	5½
Floride.....	40	45	.471	10½
Washington.....	39	48	.448	12½

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
Cincinnati.....	49	39	.557	-
St. Louis.....	46	40	.535	2
Chicago.....	38	48	.442	10
Milwaukee.....	37	49	.430	11
Houston.....	35	52	.402	13½
Pittsburgh.....	30	55	.353	17½

Division de l'Ouest

	G	P	MOY	Diff
San Diego.....	50	35	.588	-
Colorado.....	47	38	.553	3
Los Angeles.....	47	38	.553	3
San Francisco....	45	41	.523	5½
Arizona.....	33	53	.384	17½

LIGUE AMÉRICAINNE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
New York.....	54	31	.635	-
Tampa Bay.....	52	34	.605	2½
Boston.....	50	36	.581	4½
Toronto.....	43	44	.494	12
Baltimore.....	26	59	.306	28

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
Detroit.....	47	37	.560	-
Chicago.....	47	38	.553	½
Minnesota.....	45	41	.523	3
Kansas City.....	39	47	.453	9
Cleveland.....	34	52	.395	14

Division de l'Ouest

	G	P	MOY	Diff
Texas.....	50	35	.588	-
Los Angeles.....	46	42	.523	5½
Oakland.....	41	45	.477	9½
Seattle.....	34	51	.400	16

CYBERPRESSE.CA

ENDIRECT

Suivez les résultats de vos équipes favorites, tous les jours, sur cyberpresse.ca/sports

LIGUE NATIONALE

LES MENEURS (Matches d'hier non compris)

	MJ	AB	P	Cs	Moy.
Prado Atl.....	84	360	61	121	.336
Polanco Phi.....	62	261	39	83	.318
Ethier LA.....	67	262	41	83	.317
DWright NY.....	84	316	52	100	.316
Votto Cin.....	81	299	58	94	.314
Byrd Chi.....	84	321	45	100	.312
Loney LA.....	85	326	44	100	.307
Gonzalez Col.....	74	313	52	96	.307
Tulowitzki Col.....	62	235	47	72	.306
Holliday StL.....	83	315	50	96	.305

POINTS PRODUITS : DWright, New York, 64; Howard, Philadelphie, 62; Hart, Milwaukee, 61; Pujols, St. Louis, 61; Votto, Cincinnati, 60; Young, Arizona, 59; Loney, Los Angeles, 58.

CIRCUITS : Votto, Cincinnati, 22; Dunn, Washington, 20; Pujols, St. Louis, 20; Hart, Milwaukee, 19; Reynolds, Arizona, 19; Fielder, Milwaukee, 18; AdGonzalez, San Diego, 17; Ahluff, San Francisco, 17; Rolan, Cincinnati, 17.

LIGUE NATIONALE

JEUDI, 8 JUILLET (matches en fin de soirée)

Floride 4 Arizona 10 (G, Lopez 5-7; P, Sanchez 7-6)

Chicago 2 Los Angeles 3 (G, Kershaw 9-4; P, Wells 4-7)

VENDREDI, 9 JUILLET

San Francisco 1 Washington 8 (G, Strasburg 3-2; P, Cain 6-8)

Cincinnati 7 Philadelphie 9 (10m) (G, Madson 2-0; P, Rhodes 3-3)

Atlanta 4 New York 2 (G, O'Flaherty 3-1; P, Dickey 6-2)

St. Louis 8 Houston 0 (G, Wainwright 13-5; P, Norris 2-6)

Pittsburgh 4 Milwaukee 4 (en 10*)

San Diego 7 Colorado 5 (en 5*)

Floride 2 Arizona 1 (en 5*)

Chicago 2 Los Angeles 3 (en 3*)

SAMEDI, 10 JUILLET

Chicago (Gorzelanny 3-5) c. Los Angeles (Ely 4-6), 16h10

Atlanta (Hudson 8-4) c. New York (Pelfrey 10-3), 16h10

St. Louis (Suppan 0-4) c. Houston (Myers 5-6), 19h05

San Francisco (Sanchez 7-6) c. Washington (Stammen 2-3), 19h05

Cincinnati (Wood 0-0) c. Philadelphie (Halladay 10-7), 19h05

Pittsburgh (Karstens 2-3) c. Milwaukee (Bush 3-6), 19h10

San Diego (LeBlanc 4-6) c. Colorado (Hammel 6-3), 20h10

Floride (Robertson 6-6) c. Arizona (Kennedy 3-7), 20h10

DIMANCHE, 11 JUILLET

Atlanta (Lowe 9-7) c. New York (Santana 6-5), 13h10

San Francisco (Bumgarner 6-7) c. Washington (Hernandez 6-4), 13h35

Cincinnati (Maloney 0-1) c. Philadelphie (Hamels 6-7), 13h35

St. Louis (Hawksworth 2-5) c. Houston (Rodriguez 6-10), 14h05

Pittsburgh (Lincoln 1-3) c. Milwaukee (Wolf 6-8), 14h10

San Diego (Richard 6-4) c. Colorado (Myers 5-6), 19h10

Chicago (Silva 9-2) c. Los Angeles (Padilla 3-2), 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

JEUDI, 8 JUILLET (matches en fin de soirée)

Baltimore 6 Texas 4 (G, Hernandez 4-7; P, Francisco 6-4)

New York 3 Seattle 1 (G, Pettitte 11-2; P, Aardsma 0-6)

VENDREDI, 9 JUILLET

Minnesota 3 Detroit 7 (G, Verlander 11-5; P, Liriano 6-7)

Boston 14 Toronto 3 (G, Lester 11-3; P, Romero 6-6)

Cleveland 9 Tampa Bay 3 (G, Carmona 8-7; P, Shields 7-9)

Kansas City 2 Chicago 8 (G, Buehrle 8-7; P, Chen 5-3)

Baltimore 0 Texas 0 (en 2*)

Los Angeles 2 Oakland 2 (en 4*)

New York 1 Seattle 0 (en 3*)

SAMEDI, 10 JUILLET

Boston (Lackey 9-4) c. Toronto (Morrow 5-6), 13h07

Minnesota (Blackburn 7-6) c. Detroit (Bonderman 4-6), 16h10

Kansas City (Bannister 7-6) c. Chicago (Floyd 4-7), 19h05

Cleveland (Laffey 1-2) c. Tampa Bay (Garza 9-5), 19h10

Baltimore (à déterminer) c. Texas (Harrison 1-1), 20h05

Los Angeles (Kazmir 7-8) c. Oakland (Mazzaro 4-2), 21h05

New York (Vazquez 7-7) c. Seattle (Hernandez 6-5), 22h10

DIMANCHE, 11 JUILLET

Minnesota (Pavano 9-6) c. Detroit (Oliver 0-2), 13h05

Boston (Matsuzaka 5-3) c. Toronto (Litsch 0-3), 13h07

Cleveland (Masterson 5-8) c. Tampa Bay (Niemann 7-2), 13h40

Kansas City (Greinke 5-8) c. Chicago (à déterminer), 14h05

Baltimore (Arrieta 2-2) c. Texas (Wilson 7-4), 15h05

Los Angeles (Weaver 8-4) c. Oakland (Sheets 3-8), 16h05

New York (Sabathia 11-3) c. Seattle (Rowland-Smith 1-8), 16h10

LIGUE CAN-AM

	G	P	MOY.	Diff.
Québec.....	28	10	.737	-
Brookton.....	23	16	.590	5½
Sussex.....	22	18	.550	7
New Jersey.....	15	24	.385	13½
Worcester.....	15	25	.375	14
Pittsfield.....	14	24	.368	14

VENDREDI, 9 JUILLET

Brookton 11 Worcester 7

San Diego 7 Sussex 9

New Jersey c. Québec (remis)

SAMEDI, 10 JUILLET

Pittsfield c. Sussex, 17h05

Brookton c. Worcester, 19h05

New Jersey c. Québec, 19h05

DIMANCHE 11 JUILLET

Pittsfield c. Brookton, 17h05

LBEO

	G	P	MOY.	Diff.
Québec.....	23	6	.793	-
Trois-Rivières.....	19	11	.633	4½
Granby.....	19	13	.594	5½
Longueuil.....	16	12	.571	6½
Charlesbourg.....	14	13	.519	8
Montréal.....	15	14	.517	8
Saguenay.....	15	16	.484	9
Laval.....	15	17	.469	9½
Repentigny.....	13	16	.448	10
Saint-Eustache.....	10	19	.345	13
LaSalle.....	7	29	.194	19½

VENDREDI, 9 JUILLET

Repentigny c. Laval (remis)

Charlesbourg c. Trois-Rivières (remis)

SAMEDI 10 JUILLET

Repentigny c. Charlesbourg, 13h (2)

Saint-Eustache c. Granby, 16h (2)

Trois-Rivières c. Longueuil, 16h (2)

Saguenay c. Montréal, 16h (2)

DIMANCHE 11 JUILLET

Saguenay c. LaSalle, 14h (2)

Saint-Eustache c. Charlesbourg, 16h (2)

Granby c. Québec, 16h (2)

Montréal c. Repentigny, 19h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE — LCF

Division Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Winnipeg.....	2	1	1	0	83	65	2
Toronto.....	2	1	1				